

# Le 11<sup>e</sup> chapitre des auteurs lorrains

Tous les styles pour tous les goûts. C'est ainsi que l'on pourrait résumer le 11<sup>e</sup> Salon littéraire des auteurs lorrains qui s'est déroulé, dimanche, aux Ecraignes.

**O**rganisée par l'Association de défense et illustration des littératures en Lorraine (ADILL), avec le soutien de la municipalité, la manifestation a réuni une cinquantaine d'auteurs et éditeurs régionaux, offrant au public de savoureuses découvertes littéraires.

Une rencontre ouverte avec humour par le président Charles Ancé jouant sur la lecture dite inclusive « en attendant que les logiciels de traitement de textes l'incluent dans leurs modules de correction orthographique. »

Et de donner le ton sur un poème de « Jean du-de La Fontaine » : « Le-la corbeau-belle sur LA cime d'un arbre perché ». Promettant dans l'hilarité générale que « le prochain salon n'acceptera que des auteurs.trices dont les ouvrages seront en accord avec les règles de l'écriture inclusive ». Parmi les exposants, les visiteurs ont pu retrouver quelques Villarois. À commencer par l'invitée d'honneur,

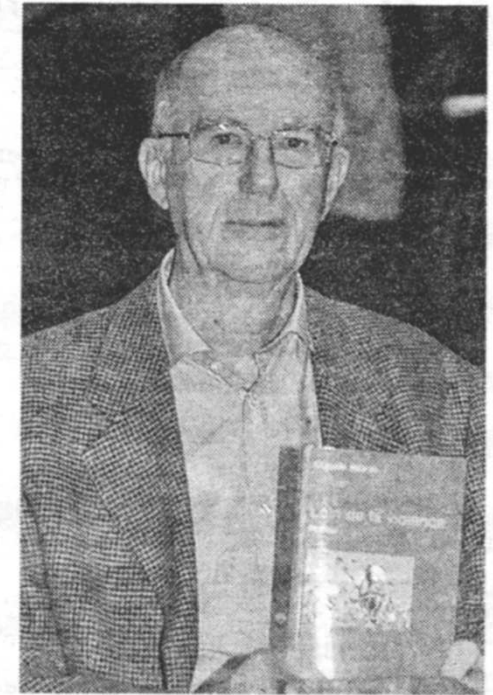


Le salon a offert de savoureuses découvertes aux lecteurs.

Lilyane Beauquel, couronnée par le prix littéraire des Hebdos en Région et le prix La Fayette pour son 1<sup>er</sup> ouvrage « Avant le silence des forêts » (2011). Elle a, depuis, publié deux autres romans, « En remontant vers le Nord » et « L'Apaisement » aux éditions Gallimard. En préparation, un texte sur des Syriens, « de jeunes étudiants issus de milieux différents qui évoluent dans une certaine indifférence, une immigration choi-

sie pour avoir une vie et construire la société de demain dans une France qui perd de son identité. Le titre, Supercalifragilis..., tiré de Mary Poppins, n'est sans doute pas définitif. »

Présidente du Prix Victor-Hugo 2018, elle a remis la palme à Claude Morin, également Villarois, pour « Loin de la violence » (Éditions l'Harmattan). Enseignant en français, détaché à l'Alliance française au Pérou durant 8



Claude Morin, prix Victor-Hugo, pour son roman « Loin de la violence ».

ans, puis en Inde, en Colombie et au Mexique, il signe son 1<sup>er</sup> roman. C'est l'histoire de quatre personnages, des années 50 à aujourd'hui, au nord du Pérou où règnent l'injustice sociale et l'improvisation, et où les crises succèdent aux crises. Leurs amours, leurs joies, leurs drames, leurs luttes, le phénomène du Niño qui apporte souvent la désolation, la dictature militaire et sa réforme agraire ratée. « Ce prix est une chance surprenante. »